Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)



Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN		
mauvais	sans objet		

Situation en PACA

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

En Provence, l'aire de l'espèce est restreinte (environ 150 000 ha, dans le Var) et les populations sont isolées par des barrières naturelles ou artificielles. Elle est en fort déclin et localisée au massif des Maures, à la plaine des Maures et au massif de la Colle de Rouet. Elle est pratiquement éteinte du massif de l'Esterel.

Ecologie & principaux habitats

La Tortue d'Hermann fréquente divers types de milieux méditerranéens, structurés en mosaïques où alternent des cultures (vignes, oliveraies, châtaigneraies), des friches et des bois clairs. Elle fréquente également des milieux plus naturels : pinèdes, bois de chênes, maquis hauts peu denses, maquis bas clairsemés. Elle y trouve des conditions climatiques clémentes : fort ensoleillement, chaleur estivale et douceur hivernale, pluviosité modérée. La présence de zones ouvertes pour le dépôt des pontes, d'espaces enherbés pour l'alimentation et d'un point d'eau est déterminante. Espèce essentiellement herbivore, elle trouve l'essentiel de sa nourriture dans des milieux ouverts tels que les pelouses sèches ou les prairies. Son régime alimentaire est assez diversifié. Néanmoins, elle consomme préférentiellement des herbacées et des poacées ainsi qu'occasionnellement, des petits invertébrés.

La Tortue d'Hermann hiberne 3 à 4 mois (environ de mi-novembre à mi-mars). Elle s'enterre dans la litière, à environ 7 cm sous le sol, au pied d'un buisson ou d'un rocher, dans un secteur boisé, laissant souvent affleurer le sommet de sa carapace. Elle est active tout le reste de l'année, soit pendant 8 à 9 mois. Les accouplements se déroulent principalement au printemps (mars-avril) et en fin d'été (septembre-octobre). La ponte a lieu du début du mois de mai au début du mois de juillet et les naissances se produisent en fin d'été.

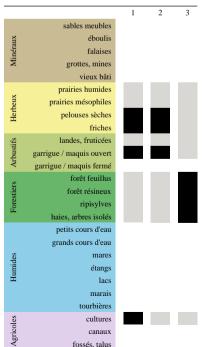


PHOTO: JM. SALLES

Cette tortue terrestre de taille moyenne à la carapace ovale et bombée présente 2 sous-espèces : *Testudo hermanni hermanni* à l'ouest (France, Italie, Espagne) et *Testudo hermanni boettgeri* à l'est (de la Yougoslavie à la Turquie d'Europe). Les individus des populations les plus à l'ouest sont assez petits : 130-166 mm chez les mâles, 160-185 mm chez les femelles. Les populations de France continentale montrent une coloration jaune ocre et des bandes noires continues et très larges



- 1: alimentation, accouplement
- 2 : ponte, nurserie / hibernation
- 3 : estivation



Maquis semi-ouvert, propice à la Tortue d'Hermann - Рното : JM. SALLES

Facteurs de vulnérabilité

- · Maturité sexuelle tardive (vers 12 ans).
- Succès reproducteur faible => les effectifs mettent longtemps à se reconstituer.
- Aire de répartition restreinte.
- Forte prédation des pontes et des juvéniles => faible recrutement.
- Forte mortalité lors des incendies de forêt.

Actions favorables

- Protéger et conserver les mosaïgues d'habitats.
- Conserver des pratiques agropastorales traditionnelles et le pastoralisme.
- Eviter le débroussaillement mécanique.
- Eviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce.



PHOTO: JM. SALLES

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Fragmentation et destruction de son habitat (urbanisation, voiries...).
- Incendies trop fréquents.
- Débroussaillage mécanique.
- Homogénéisation du paysage, notamment par sylviculture intensive (plantations denses et monospécifiques) et agriculture intensive (vignobles
- Collecte illégale d'individus en milieu naturel.
- Relâché en milieu naturel de tortues d'origine domestique, potentiellement porteuses de maladies et induisant une pollution génétique.

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Moyen

Faible

	Printemps			Eté			Automn	•		Hiver	
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Hiberna- tion	Acco	ouplement, p	ponte		ation, oation	Nais	sances		Hiber	nation	

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations		
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier)	Sauf en hibernation	risque de dérangement	Les risques majeurs sont la destruction d'individus et		
BR	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement)	Sauf en hibernation	risque majeur de dérangement et de prélèvement	l'altération des habitats de l'espèce, par tous ty d'activités.		
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution)		risque peu probable <i>a priori</i>	Le risque d'incidence est globalement fort, compte-		
Ē	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement)	Estivation	risque de perte de zone d'abreuvement pendant la période chaude	tenu de la vulnérabilité de l'espèce et de son aire de		
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage)	Toute l'année	risque important de destruction d'individus et de dégradation de ses habitats dans les zones de présence de l'espèce	répartition restreinte. Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate de secteurs propices à		
	forte artificialisation des sols (béton, goudron), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque important de destruction d'individus et de dégradation de ses habitats dans les zones de présence de l'espèce	l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux,		
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais)	Sauf en hibernation	risque si épandage massif dans secteurs où l'espèce est présente (intoxication)	encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).		
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque majeur de dérangement si projet à proximité d'un noyau de population	Il est donc recommandé au porteur de projet de		
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichement, plantation)	Toute l'année	risque majeur de dérangement notamment lors de l'hibernation par destruction d'individu, risque d'altération d'habitats propices à l'espèce	consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés, et de consulter le Plan		
	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières)		risque peu probable <i>a priori</i>	National d'Action (PNA) concernant l'espèce.		
DIVERS	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque de fragmentation des populations			
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles	Toute l'année	risque liés à l'implantation de pylônes ou de mats dans des secteurs propices à l'espèce par altération des habitats ou dérangement/destruction d'individus lors des phases de travaux	Liens utiles		
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	DOCOB: www.side.developpement-durable.gouv.fr Fiches INPN: http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche		
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	Données naturalistes : www.silene.eu DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr		
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces	Sauf en hibernation	risque de césure écologique, isolement des populations	TILLE . WWW.paca.developpement-durable.gouv.ii		

